

**Mémoire du bataillon FFI d'Eysses déporté par Das Reich à Dachau  
Villeneuve-sur-Lot - le 25 février 2018**

**Allocution de Michel Lautissier,  
Vice-Président de l'Association nationale pour la mémoire  
des résistants et patriotes emprisonnés à Eysses**

Madame la Ministre, Madame le Préfet, Madame le Sous-Préfet, Monsieur le Sénateur, Messieurs les Députés, Monsieur le Maire représentant le Président du Conseil Départemental, Monsieur le Maire d'Oradour-sur-Glane, Messieurs les Maires de Lacapelle Biron et de Penne, Monsieur le Consul Général d'Allemagne, Mesdames et Messieurs les élus régionaux, départementaux, municipaux, Monsieur le Directeur Interrégional de l'AP, Madame la Directrice, Monsieur l'architecte des bâtiments de France, Mesdames et Messieurs les représentants d'associations combattantes, Chers parents et amis de résistants, internés, fusillés, déportés, Chers Jacques Chantre et Guy Gautier résistants d'Eysses déportés à Dachau.

Madame la Ministre, nous sommes honorés et vous remercions de votre présence. Vous êtes la première représentante de l'état au niveau national à venir rendre hommage à cette unité combattante qui a restauré les valeurs de la République dans un bagne de Vichy et organisé la plus grande tentative d'évasion de la seconde guerre mondiale pour rejoindre les maquis de la libération; hommage aux 1800 résistants emprisonnés ici entre 1940 et 1944, aux 12 fusillés, aux 1200 déportés. C'est pour nous un pas très important, marquant la reconnaissance nationale de l'histoire d'Eysses. Un geste symbolique de nature à renforcer l'inscription d'Eysses dans la mémoire collective, au même titre que d'autres lieux ou événements symboliques de la Résistance intérieure et de la terrible répression dont elle a fait l'objet, de la part des nazis et des autorités de Vichy (Châteaubriant, le Vercors, les Glières, le Mont-Valérien...). Votre présence, Madame la Ministre, est donc hautement significative.

C'est avec une émotion toute particulière que nous vous accueillons dans ce lieu de mémoire, d'une terrible période de notre histoire marquée du sceau de la barbarie nazie.

Cette année, Oradour rencontre Eysses. La présence d'Oradour parmi nous, trace un trait d'union entre deux histoires tragiques. Comme à Lacapelle-Biron et à Tulle la même division semant la terreur en 1944, lors de l'affrontement paroxystique pour la libération du territoire.

Oradour et Eysses un instant réunis, c'est la compréhension de l'histoire qui se donne à voir, l'extermination, la concentration et la déportation, 3 mots pour dire la violence à l'état pur, l'essence même du nazisme allemand.

Le 30 mai 1944, Das Reich était là, hurlant, frappant à coups de crosse, de schlague, lançant les chiens pour mordre, massacrant sur la route de Penne Angel Huerga, jeune ingénieur, républicain espagnol, père d'une petite fille, entassant les résistants à 100 dans des wagons à charbon prévus pour 40, 4 jours durant de Penne d'Agenais à Compiègne dans la fournaise, 4 nuits de concentration et de souffrance inouïe dans un train.

Le débarquement allié a déjà eu lieu le 6 juin 1944. Mais la bête immonde exterminait un village français : 642 hommes, femmes, enfants, nouveaux nés, vieillards le 10 juin 1944 : Oradour. Hier, la projection du film « Das Reich » en présence de sa coauteure a rappelé que cette division utilisait déjà cette méthode d'extermination sur le front de l'est. Pendant 3 ans, tous les 2 jours un village et tous ses habitants étaient rayés de la carte.

Oui, le débarquement allié a déjà eu lieu quand les 1200 résistants d'Eysses sont déportés à nouveau 3 jours durant de Compiègne à Dachau, par les convois du 18 juin et du 2 juillet 1944. 400 résistants d'Eysses sont morts à Dachau et dans ses commandos.

Comment oublier ces histoires, au moment où l'extrême droite culmine partout en Europe surfant toujours sur la crise et les inégalités, sur de multiples racismes, les conflits, les guerres, la misère ? Pour la première fois depuis 1945, 92 députés d'extrême droite sont entrés au Bundestag. Les mêmes ont demandé que les jeunes ne visitent plus les camps de déportation et d'extermination.

Comment oublier notre histoire au moment où notre société voit des massacres de civils au nom d'une idéologie totalitaire, inspirée d'un fanatisme religieux qui endoctrine la jeunesse et nous ramène un climat de guerre alors que depuis 1945 notre pays est entouré de pays pacifiques ?

Oradour est jumelé avec Dachau. Oradour et Eysses, nous nous retrouvons chaque année à la commémoration de la libération du camp de Dachau. En 2017, pour la première fois, le consul d'Allemagne est venu à Eysses déposer une poignée de la terre du camp de Dachau et prononcer un discours sur la paix et la coopération européenne. En décembre dernier, BMW nous a écrit pour reconnaître ses fautes dans le travail forcé des déportés dans ses usines commandos et présenter son travail de mémoire et de réconciliation.

En 2017 toujours, la biographie du rédacteur en chef du Progrès de Lyon et Maire adjoint de Lyon, Marcel Gabriel Rivière a été publiée. Elle raconte sa résistance de bout en bout. Engagé volontaire dès 1939 sur le front alpin, participant à la bataille de Norvège puis à celle de la Somme ; prisonnier, évadé, gaulliste engagé dans la résistance lyonnaise au sein de Combat et des Corps Francs, animant la résistance à Eysses et à Allach. Il a su raconter Eysses dans une geste en 4 actes de la Marseillaise : la Marseillaise chantée comme un défi à Vichy dans le train qui a amené les résistants à Eysses, la Marseillaise chantée ici même jusqu'à la mort par les douze fusillés, la Marseillaise chantée à Dachau lors de l'attentat contre Hitler et cette dernière et bouleversante Marseillaise à la Libération d'Allach pour accueillir le général Leclerc, une Marseillaise chantée par des hommes en tenue d'esclaves. Au garde à vous, le général Leclerc leur disant : « *En vous, ce sont des soldats que je salue* ».

Pour vivre, nous avons tous besoin d'espérer. Oradour nous montre le chemin de l'espoir car la vie est revenue sur les cendres et le néant. Oradour vient d'y inviter la jeunesse européenne à célébrer l'amitié et la paix. Eysses est une histoire exemplaire pour la jeunesse, symbole d'espoir, de paix retrouvée, de liberté et d'une société meilleure.

Oradour agit pour perpétuer cette histoire grâce à son centre de la mémoire et à sa pédagogie de l'histoire, pour combattre l'oubli qui est la mort de la mémoire. C'est exactement ce que les anciens déportés demandent depuis 15 ans, ici à Eysses, pour ce lieu d'histoire et de mémoire.

Avec 21 nationalités emprisonnées de tous ceux qui avaient combattu Hitler, Franco, Mussolini et Pétain, Eysses est un carrefour européen antifasciste.

En fleurissant ceux qui sont morts pour la liberté, le personnel du centre de détention fleurit la liberté. En permettant malgré les contraintes dans l'exercice de leurs activités, un accès direct au Mur, les directions de l'administration pénitentiaire ont fait un pas important dans ce sens.

Eysses était en résistance quand Villeneuve résistait. Eysses et Villeneuve ont été libérés le même jour. Eysses et Villeneuve ne font qu'un. Les rues, les monuments, le cimetière, cette cérémonie rappellent cette histoire. Il ne reste plus qu'à créer un espace muséal pour enrichir et faire vivre le Mémorial d'Eysses, et l'intégrer dans un chemin régional de la mémoire d'Aquitaine.

*Oui*, se souvenir d'Eysses, c'est fondamental, c'est ce qui fait que nous sommes un peuple, une démocratie et que nous sommes dépositaires d'une histoire qui nous fonde. Merci Mme la Ministre de venir prendre soin de nos mémoires.